



AUX CAPTIFS
LA LIBÉRATION

MAINS NUES

TÉMOIGNER ET DIALOGUER AVEC TOUS

Edito

Qui vraiment est capable de comprendre les conditions de vie des personnes à la rue, leurs ressources intérieures et spirituelles extraordinaires qui leur permettent si souvent de « rebondir », les violences liées au « système » de la prostitution, les rejets entre les deux mondes des exclus et des inclus... mais aussi la grande solidarité qui unit les « copains de la rue » ?

Tel est l'objet d'un de nos axes stratégiques de Captifs 2020. Quelles sont nos motivations profondes ? Nous souhaitons faire connaître au grand public, aux parisiens, aux pouvoirs publics, mais aussi à tous nos partenaires et financeurs :

- D'une part, les immenses talents de ces personnes dites vulnérables,
- D'autre part, notre expérience professionnelle de salariés et de bénévoles dans l'accompagnement,
- Mais également, participer au débat citoyen sur la lutte contre les exclusions, l'importance de la cohésion sociale et des associations de solidarité porteuses de « lien social » de proximité.

Selon quelles modalités pratiques ?

- En développant les Messages aux Établissements scolaires auprès des élèves pour les amener à « changer de regard » sur les personnes de la rue.
 - En intervenant très régulièrement dans des colloques, forums ou tribunes pour souligner tout l'intérêt de notre vocation fondatrice de la rencontre de personne à personne,
 - En organisant nous-mêmes des forums comme celui des Bernardins de juin 2014 sur l'accompagnement social,
 - En donnant la parole aux personnes de la rue pour qu'elles témoignent (après formation) sur leurs projets et leurs espérances.
- Cet axe « Témoigner et dialoguer avec tous » est directement en cohérence avec l'une des orientations de la Charte des Captifs élaborée par le Père Giros en Mai 1986 : « *Accueillant la soif des gens de la rue, nous voulons dévoiler la crise spirituelle dans laquelle nos villes riches sont enfouies et porter au monde l'espérance du Christ* ». Une opportunité pour nous de relire et méditer cette Charte. Je vous y invite très fraternellement !



Maryse Lépée, présidente

COURRIER DES LECTEURS



N'HÉSITÉZ PAS À NOUS FAIRE PART

DEVOS RÉACTIONS

MAINS NUES / Alexandra Chapeleau

Aux captifs, la libération

8 rue Gît-le-Cœur 75006 Paris

a.chapeleau@captifs.fr

Après avoir vu le film *Errance*

On ne peut rester indifférent sur le message porté à travers ces actions envers les démunis de la rue. En tant que chrétien engagé, je trouve que le regard porté est juste dans le sens de la fidélité au désir radical du Christ d'aller d'abord vers les frères démunis, ce n'est pas pour faire seulement le bien mais c'est une exigence incontournable collée à la Foi de l'Eglise. J'aime bien l'humilité qui ressort des dialogues et le grand et vrai respect de l'Homme... Vous incarnez bien les deux exigences fondamentales qui sont le cœur de la Foi au Christ, présence à Dieu dans les sacrements et présence aux frères démunis. Je suis avec vous dans la prière...

Gilbert - Cauville sur Mer

RETOUR SUR LA VEILLÉE-RUE

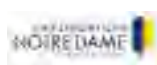
Le 10 mars dernier, nous étions 200 réunis pour prier ensemble à l'église Saint-Leu – Saint Gilles pour cette première veillée-rue placée sous le signe de la Miséricorde. Animée par les personnes de la rue et le groupe d'évangélisation Anuncio, la veillée s'est déroulée en plusieurs parties : louange, témoignages puis un temps d'Adoration durant lequel chacun a pu déposer au pied de l'autel son intention de prière et une bougie.



- « Je retiens la conclusion : 'Nous avons tous besoin des autres'. » Audrey
- « J'ai été surpris par la forme, l'impact de cette veillée qui a été pour moi un événement d'une force incroyable. Ce fut un moment de convivialité extrême. » Josian
- « Magnifique veillée. Très émouvante et merci pour cette belle communion. » Nassera
- « Ce fut un très beau moment d'éternité ! » Laure
- « C'était beau et inédit. Nous avons, tous, besoin de ces échanges chaleureux qui nous réconfortent tous. » Sylvie

Merci

Nous remercions chacun de nos donateurs, ainsi que nos partenaires privés qui financent nos projets:



Visitez notre site Internet :

www.captifs.fr

Découvrez, partagez et invitez vos amis à
aimer notre page **Facebook**
« Aux captifs la libération »



VIVRE LA COLOC'SOLIDAIRE

Au Centre d'Hébergement de Stabilisation Valgiros, les bénévoles partagent le quotidien des résidents, simplement, par une présence gratuite qui manifeste de façon particulière la valeur intrinsèque de chacun. Cette présence des bénévoles joue un rôle essentiel dans la démarche de resocialisation des autres résidents. Leurs témoignages révèlent que le vivre ensemble porte de beaux fruits...



Être bénévole résident à Valgiros, c'est garder ses activités professionnelles (ou autres) en journée et :

Habiter avec des personnes ayant vécu dans la rue,

Partager le quotidien dans un appartement de 8 personnes en plein Paris avec d'autres bénévoles venus de tous horizons,

Accompagner ses co-résidents vers plus d'autonomie : animer la vie de l'appartement et faire le lien avec les travailleurs sociaux présents.

Composé de 3 appartements de 8 personnes, Valgiros offre aux résidents en difficulté l'espace et le temps nécessaire pour se reconstruire et trouver une nouvelle autonomie dans un esprit de partage et d'enrichissement mutuel.

Contact

Virginie Leblond

01 49 23 89 91 - 06 74 90 70 79

« Je préparais le dîner et Régine est entrée dans la cuisine. On parle de choses et d'autres et tout d'un coup, Régine s'arrête : « Tu sais je faisais la misère à une ancienne bénévole !

Bah un jour, elle m'a dit 'Régine, je sais que tu m'aimes pas, mais moi je t'aime bien et si tu n'étais pas là, tu me manquerais'. » Et Régine de rajouter les yeux ébahis comme si elle n'y croyait toujours pas : « Je me suis mise à l'aimer ». » **Claire**

« Le mardi soir à Valgiros, c'est « jour de pain ». Une boulangerie à côté de Pasteur a en effet la gentillesse de nous donner ses invendus après sa fermeture, à 20h. C'est un des moments joyeux de la semaine : on part en petit groupe avec des caisses, on papote avec le boulanger, etc. Et quand on a vraiment trop de pain, on en donne sur le chemin, le boulanger n'y voyant aucun problème. Parfois cela prend une tournure plus surprenante. Il y a peu, une dame est arrivée peu après 20h, se désolant de trouver la boulangerie fermée. Nous sortions avec une quantité importante de pains et de gâteaux. Nous lui avons donc très naturellement proposé une baguette. Devant la quantité de gâteaux que nous avons, elle a fini par accepter d'en prendre un. Une chose en amenant une autre, la relation s'est tissée. Elle était en fait dans une situation très précaire et surtout dans une grande solitude : « Oh je ne prends qu'une baguette, je suis seule vous savez », comme s'excusant. En papotant un peu, elle s'est ouverte un peu de ses lourds problèmes de santé. La discussion n'a duré que quelques minutes mais fut très touchante, et nous nous sommes tous fait la bise en partant ! » **Guilhem**

« Je faisais ma tâche de ménage à l'étage des hommes. Bruno rentre très agité et alcoolisé, il m'invective, tape sur la table, menace de tout casser. Je continue, je tourne le dos, non pas que je fuis, mais pour dire, je continue ce pourquoi je suis là. Bruno se rapproche de moi et braille à mes oreilles toute sa souffrance. Au volume sonore, elle est profonde. « Tu sais Bruno, j'ai confiance en toi, je sais que tu ne veux pas me faire de mal ». Pourquoi ai-je dit ça ?! Je ne sais pas. Bruno est sorti de la cuisine. Plusieurs jours après, il est revenu vers moi et m'a dit : « C'est vrai que tu as confiance en moi ? ». » **Claire**

Dialogue institutionnel, travail partenarial, témoignages de la rue : porter la parole des Captifs.

L'axe stratégique « Témoigner et dialoguer avec tous » poursuit plusieurs objectifs. Nous souhaitons que l'association puisse relayer les besoins du terrain auprès des institutions et des financeurs publics, soit force de proposition et continue de travailler avec l'ensemble du réseau partenarial. Nous souhaitons nous adresser aussi à la jeune génération pour préparer une société de demain plus fraternelle. Mais nous souhaitons avant tout le faire avec les personnes concernées en faisant retentir leur parole et en multipliant leurs témoignages.



De nombreuses actions ont vu le jour dans le cadre de cet axe stratégique sur ces trois thèmes : Messages aux Établissements scolaires, dialogue sur nos pratiques et nos expérimentations et parole des personnes accompagnées.

Diffusion des Messages aux Établissements scolaires

Depuis septembre, grâce à la création d'un poste consacré aux « Messages aux établissements scolaires », nous avons réalisé plus de dix interventions au sein d'établissements scolaires. Une chargée de mission et quatre bénévoles réalisent cette mission de sensibilisation de la jeune génération aux publics de la rue, aux problématiques qu'ils traversent et au besoin de lien social qu'ils expriment. Des personnes accompagnées rejoindront cette

équipe prochainement. A travers cette nouvelle mission, explicitement demandée par le Conseil de l'Archevêque, il est demandé aux Captifs de proposer une vision de la fraternité enracinée dans la gratuité, la fidélité et l'amour inconditionnel, et très concrètement de participer à un changement de regard sur les personnes en situation de précarité et de prostitution.

Notre relation avec les personnes de la rue comme appui pour alimenter l'innovation sociale au service des plus pauvres

En avril 2015, le pôle prostitution a animé une table-ronde sur la thématique des Infections Sexuellement Transmissibles (IST), réunissant divers partenaires dont certains ayant peu l'habitude de travailler ensemble. Les fruits de cette réflexion ont pu être appliqués à l'accueil Lazare (situé dans le XVI^e arrondis-

sement) et des échanges d'expérimentations avec d'autres acteurs sur la prévention auprès des publics masculins en situation de prostitution ont pu enrichir les pratiques de tous. Nous avons pris part à un travail de la FNARS, (Fédération Nationale des Associations de Réinsertion Sociale), qui réunit de nombreux acteurs d'Ile-de-France autour de la question de l'accompagnement social des personnes. Fort de notre expérience dans les pratiques de dynamisation telles qu'elles sont déclinées dans toutes nos antennes, nous avons demandé la création d'un groupe de travail spécifique sur l'accompagnement par la culture, l'art, l'expression et le sport. Cette proposition a été acceptée par le Conseil d'Administration de la FNARS.

Les personnes concernées au cœur de ce dialogue

Pour prendre tout leur sens, l'ensemble de ces actions doivent être conjuguées à un travail collectif de prise en compte de la parole des personnes accompagnées. C'est un autre enjeu de cet axe stratégique qui consiste à favoriser l'expression des personnes accueillies, en les formant à témoigner, en créant des espaces de partage et de recueil de la parole pour en porter la voix et les idées.

Laure Bosman,
Coordinatrice des maraudes
et référente Captifs 2020
« Témoigner et dialoguer avec tous »



● Père Laurent Stalla-Bourdillon

Vicaire à Saint Germain des Prés (Paris - 6ème), enseignant à l'Institut supérieur de formation de l'enseignement catholique des diocèses d'Île-de-France et à l'École Cathédrale, le Père Laurent Stalla-Bourdillon a été nommé en 2012 curé de Sainte Clotilde (Paris-7ème) et directeur du SPEP : le Service Pastoral d'Etudes Politiques. Créé en 1992 par le Cardinal Lustiger, le SPEP constitue une présence de l'Eglise pour les responsables politiques qui le souhaitent. Il s'adresse aux parlementaires de l'Assemblée et du Sénat, à leurs collaborateurs ainsi qu'aux différents acteurs de la vie politique. Tous les mercredis matins, le Père Stalla-Bourdillon célèbre la messe à leur intention. Cette mission lui permet de faire vivre son goût pour la transmission.

En quelques mots, pouvez-vous nous dire en quoi consiste votre mission auprès des parlementaires et comment vous avez accueilli cette mission ?

On accueille cette mission comme un service : celui du SPEP. C'est d'abord un accompagnement pastoral, une présence sacerdotale

3 QUESTIONS À :

LAURENT STALLA -BOURDILLON

aumônier des parlementaires

Propos recueillis par Alexandra Chapeleau

auprès du monde parlementaire. Cette mission exprime la sollicitude de l'Eglise pour les travaux parlementaires : des rencontres, des invitations à des débats, des échanges. C'est aussi un accompagnement pour ceux qui le souhaitent. Et c'est aussi une activité de prière : le SPEP prie pour les parlementaires et je célèbre la messe pour eux. Enfin, c'est une occasion de témoigner des positions de l'Eglise sur certains sujets.

J'imagine que votre présence peut parfois déranger. Quel message souhaitez faire passer un prêtre devant des hommes politiques de différents horizons ? Est-il facile de rester neutre ?

Il y a deux choses : le message que le prêtre veut faire passer ; et la disponibilité pour l'écoute. Il y a toutes les réactions possibles : de l'attente réelle, voire pressente, jusqu'à l'irritabilité. On dépend de la diversité des représentations que se font les parlementaires. Le prêtre est là pour incarner le sens de l'identité de la personne, sa dignité ; mais aussi la vie de la personne en société et la manière de vivre ensemble. L'accomplissement de notre humanité passe par cette vie sociale. Nous sommes sur terre pour préparer en nous-mêmes la vie du Royaume. Sans le dire ainsi, j'invite les parlementaires à réfléchir sur cette question de la finitude de la vie, de la mort. De très beaux échanges en découlent.

Ma position consiste à regarder les choses en tant que personne baptisée. Les clés d'analyse ne sont pas celles des clivages politiques. On interroge et on essaye de questionner. L'un des défis actuels est de s'interroger. On ne prend plus le temps pour cela, tout va trop vite. Il n'y a pas de bonne politique s'il n'y a pas un sens de l'homme authentique. Malheureusement aujourd'hui, les efforts politiques reposent

sur une conception de l'homme qui est assez pauvre.

Un député a dit un jour à votre égard : « Au début, je me méfiais de lui. Mais, très vite, j'ai découvert un curé brillant et humble, un compagnon de route qui ne donne pas de leçons ». N'est-ce pas justement cette simple écoute et cette humilité qui est la finalité de votre ministère auprès des parlementaires ?

Oui tout à fait. C'est être à l'écoute de ce qu'eux vivent dans une vie difficile, sous pression. Ils sont souvent mal aimés dans l'opinion. Leur travail est compliqué et leur rythme tendu, rythme encore plus difficile quand ils ont des responsabilités familiales. Il y a donc des points de discernement pour organiser leur vie, prendre du recul ...

Le SPEP est un lieu où une parole différente peut être prononcée. Cela suppose une grande liberté de conscience. Pour discerner, il faut pouvoir dire les choses. On est heureux quand des parlementaires ont eu conscience d'être enrichis par ce qu'ils ont entendu, afin d'inspirer leur propre réflexion. Ils sont encouragés. Chez certains, il y a une impossibilité de comprendre que l'Eglise propose plus qu'elle n'impose. L'Eglise peut faire retentir un sens de l'existence qui peut rendre heureux. Que gagne-t-on à s'interroger finalement ?

Ces propos n'engagent que leur auteur.

Témoigner et dialoguer avec tous

Interpelés par des représentants de la Ville face au risque de délitement social, interpelés par la direction de l'enseignement catholique, nous souhaitons partager notre expérience de fraternité vécue avec les personnes de la rue, sans abri ou prostituées, dans les établissements scolaires et universitaires. Interpelés par les professionnels de santé en milieu scolaire, interpelés par des établissements de formation professionnelle, nous souhaitons, à partir de notre expérience relue à l'aune d'une vision chrétienne de l'homme, nourrir la réflexion de la société face aux marginalités de la rue, alerter chacun sur les maux révélés par ces exclusions, et prévenir du piège qu'est la prostitution.

Témoigner auprès des jeunes

Nos objectifs

- **Témoigner avec les personnes de la rue de ce qu'elles vivent et de ce qui se vit aux Captifs ; rester agitateurs, éveilleurs de justice et de charité, en capacité de colère, témoins des espérances et des injustices.**
- **Utiliser ce que nous faisons aux Captifs pour nourrir la réflexion générale, tant au niveau de la société que de l'Eglise.**
- **Dans notre manière de communiquer : être en dialogue dans notre environnement avec les partenaires, financeurs, pouvoirs publics, paroisses et au sein de nos antennes avec les personnes de la rue, les salariés et les bénévoles.**

Contribuer à la réflexion sociale

« J'ai réalisé mon aveuglement volontaire face à des personnes que j'ignorais, car c'est triste à dire, mais des personnes vivant dans la rue nous en croisons tout le temps, surtout à Paris. J'ai donc pris conscience de la nécessité d'au moins porter un regard sur ces personnes, ne serait-ce que leur sourire, les voir comme des personnes. »

Nicolas, étudiant

« J'ai été touchée par la proximité de l'association avec les personnes de la rue. On peut rendre service simplement en descendant dans la rue, on peut apporter un sourire par un seul dialogue. Moi qui parfois pendant ces deux années d'études, culpabilise de rester enfermée, de ne pas découvrir le monde qui m'entoure, moi qui parfois fais preuve de défaitisme et cherche, comme tout le monde un objectif à suivre pour remplir mon existence, à la fin de l'intervention, j'avais envie de me lever et de m'engager comme bénévole. »

Clémence, étudiante



Donner la parole aux personnes de la rue

Une tournée-rue avec Madame Seybah Dagoma, députée de la 5ème circonscription de Paris

« Lors d'un pique-nique que nous avons organisé avec le collectif Quartier Partagé dans le dixième arrondissement de Paris, nous avons eu la visite de Monsieur Rémi Feraud maire et de Madame Seybah Dagoma candidate à la députation. Nous lui avons parlé de l'association « Aux captifs, la libération » et lui avons proposé d'effectuer une tournée-rue, principe qu'elle a accepté. Elle est donc venue quelques mois plus tard avec son attaché parlementaire et nous avons effectué notre tournée-rue habituelle des gares du Nord et de l'Est au cours de laquelle nous avons rencontré quinze personnes. Madame Dagoma a reconnu et parlé avec un homme rencontré à l'hiver solidaire de la paroisse Saint-Vincent de Paul. Elle a également été identifiée par une personne avec laquelle elle a longuement parlé, évoquant son activité précédente à la mairie de Paris. Elle l'a aussi invitée à venir la rencontrer à l'Assemblée Nationale. Cette opération a permis à l'élue de mieux connaître l'association en particulier son rôle auprès des plus démunis de sa circonscription et a grandement conforté notre relation avec la mairie. »

Cyrille, bénévole à l'antenne de Paris 10 (ESI)

Dialoguer avec les partenaires et les différents acteurs

Partenariat avec Ambroise Paré

« Afin de répondre au plus près des problématiques des jeunes hommes en errance et en situation de prostitution que nous rencontrons, nous avons construit un projet de prévention des comportements à risques et d'accès à la santé globale, financé par la Direction Générale de la Santé. Fort du lien de confiance que les Captifs ont créé par les tournées-rue et accueils quotidiens, nous avons proposé différents leviers de sensibilisation et de verbalisation. Au-delà des IST (Infections Sexuellement Transmissibles), les jeunes sont souvent touchés par des addictions et d'autres problèmes de santé liés à leur précarité. Pour orienter au mieux les personnes, nous avons élaboré un partenariat renforcé avec l'hôpital Ambroise Paré. Le fort investissement de notre partenaire a permis la réussite de ce projet : après avoir participé à plusieurs tournées-rue sur le secteur, le Dr Caroline Dupont, du CIDDIST (Centre d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des Infections Sexuellement Transmissibles) d'Ambroise Paré, a ouvert une consultation mensuelle pendant la permanence de l'accueil Lazare. Cela permet un accès direct aux personnes à une consultation globale, hors des murs de l'hôpital, souvent répulsifs pour ce public. »

Jean-Marc Oswald, coordinateur du pôle prostitution

« Chez ces jeunes hommes en situation médico sociale précaire, la question de la prévention du dépistage des IST ne peut se concevoir qu'au sein d'une prise en charge médicale plus globale les incitant à prendre soin de leur corps et de leur santé. La mise en place d'une consultation médicale dans un lieu familier pour eux où l'on prend déjà soin d'eux, permet de tisser un lien de confiance avec le soignant, de faire un premier bilan médical et ainsi de les amener progressivement à des consultations hospitalières si nécessaire, et au dépistage des IST. »

Dr Caroline Dupont, addictologue Hôpital Ambroise Paré

PAROLES DES PERSONNES DE LA RUE

« Dans ce monde où nous vivons,
les gens se demandent ce qu'ils sont.
Certains ont de la richesse
mais cela leur suffit-il ? »

Yvette



« Si j'avais le pouvoir, j'installerais la démocratie et la paix dans le monde. »

Abdelhak

PAROLES DES PERSONNES DE LA RUE

« Dans cette spiritualité, je trouve mon vrai chemin de vie, mon combat me serait bien impossible si je ne puisais ma force à la source de celui qui représente l'amour, la lumière : Jésus. »

Marcel



« Finalement, c'est très libérant de se savoir tous captifs. »

Virginie





Extrait du témoignage de Jean, bénévole depuis 13 ans, lu lors de la veillée de prière à St Leu-St Gilles

« Toutes ces rencontres ont fait de moi
un être toujours plus ouvert,

plus fraternel, à l'écoute sans aucun jugement et plein de miséricorde, car j'ai été confronté de ce fait à mes propres faiblesses, mensonges et petites bassesses qui m'ont fait prendre encore plus conscience du regard de Dieu sur moi en me pardonnant sans cesse et me permettant toujours de me relever et d'avancer sans cesse. Un exemple pour symboliser cette grâce qui se reçoit, se partage dans ce lien qui se crée et qui se perpétue dans le temps.

Je l'appellerai « Paul » : la rue depuis pas mal d'années : alcool, drogue. Au début de nos rencontres, il me disait : « C'est un choix, la société est pourrie ». Avec le temps, l'amitié se forge, se teste, s'éprouve : jusqu'à parfois me demander de lui garder ses affaires pendant qu'il va faire ses courses. Ce fut une vraie expérience : expérimenter et vivre le regard des autres : devenir invisible : le pire peut-être, regards indifférents, regards de dédain, etc... Et quand il revient : « T'as pas fait une pièce, je ne suis pas près de t'embaucher ! » lâche-t-il d'un air goguenard.

Puis un jour, il nous dit de façon dense et profonde que la rue, il n'en peut plus, il veut en sortir et savoir si on peut l'accompagner pour une cure. On en parle de façon claire en lien avec l'association, on s'organise. On le suit et l'accompagne dans tout ce cheminement. Aujourd'hui, toujours abstinent, avec un logement et une amie, des liens reconstruits avec toute sa famille, un stage en vue pour un job après bilan de compétences. Une réelle amitié malgré la distance nous unit, de temps en temps une pensée, une info ou une réflexion qu'il me partage et qui m'engage encore plus dans ma foi, cette foi qu'il me demande de partager. Un jour il

m'envoie un sms : « Je viens de lire : 'Quoique se soit que nous demandions selon sa volonté, il nous entend'. Je demeure encore sceptique, mais il y a des signes... ».

Je lui réponds et il me renvoie un autre message : « Merci pour ta sagesse, ça me rassure, mais plus je vieillis, plus je m'approche de Lui, mais je laisse faire les choses car c'est dur de se dire qu'il y a un Tout-Puissant car si il voit tout, je n'ai pas fait que des bonnes choses ».

Je le remercie pour sa réponse lucide et le rassure sur le regard que Dieu porte sur chacun de nous, qu'il nous pardonne tout et que pour Lui ne sont importantes que les pages blanches à écrire du livre de nos vies.

Et je termine mon témoignage sur son dernier sms que je dédie à tous ceux qui sont engagés dans l'association : « Merci d'avoir été là. Merci d'être là et de devenir « Avenir », continuez et vous serez encore. »

» Jean

UN POUR TOUS

« Par son incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme. Il a travaillé avec des mains d'homme, il a pensé avec une intelligence d'homme, il a agi avec une volonté d'homme, il a aimé avec un cœur d'homme. Né de la Vierge Marie, il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché (Hb 4,15) ». (2ème Concile du Vatican, Gaudium et Spes n°22)

Cette affirmation dit bien l'originalité absolue du christianisme. Nous sommes disciples d'un homme, qui a vécu quelque part, à une époque donnée, dans un peuple donné. Mais parce que nous reconnaissons en lui le Verbe de Dieu qui s'est fait homme, nous voyons que sa vie et son action concerne et rejoint tout homme : « Par son incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme ». Tout le mystère de Dieu — qui sera toujours au-delà de ce que toute intelligence humaine pourra percevoir — se trouve comme concentré en un homme unique. Et de cet homme unique, le mystère de Dieu et de son amour est comme diffusé vers tous les hommes.

L'Église est à la fois la présence et le dépositaire de ce trésor unique qu'est le Christ Jésus. Parce que Jésus est l'unique qui est Dieu fait homme et l'unique qui a vaincu la mort, l'Église témoigne de cet unique chemin de salut. Elle rapporte les paroles mêmes du Seigneur qui affirme « Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne va vers le Père sinon par moi » (Jn 14,6), et Pierre enseignera : « Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes [que celui de Jésus], par lequel nous devons être sauvés. » (Ac 4,12). Mais en proclamant cela, elle a bien conscience que dans la mort et la résurrec-

tion de Jésus s'est joué le salut pour tous les hommes. « Le Christ est mort pour tous » affirme Paul aux Corinthiens (2 Co 5,15). Et elle garde fermement l'espérance du salut pour tout homme, selon l'enseignement de Paul à Timothée : « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » (1 Tm 2,4).

La proclamation de l'Église, depuis 2 000 ans, est de dire à tout homme : en Jésus mort et ressuscité, tu as été sauvé. Et dans ce dialogue qui s'instaure, l'Église a la certitude que l'Esprit saint de Dieu agit déjà dans le cœur de tout homme, et elle cherche à l'écouter chez son interlocuteur. Saint Jean-Paul II, dans son encyclique sur la mission, avait des paroles lumineuses :

« Le dialogue n'est pas la conséquence d'une stratégie ou d'un intérêt, mais c'est une activité qui a ses motivations, ses exigences et sa dignité propres : il est demandé par le profond respect qu'on doit avoir envers tout ce que l'Esprit, qui «souffle ou il veut», a opéré en l'homme. Grâce au dialogue, l'Église entend découvrir les «semences du Verbe», les «rayons de la vérité qui illumine tous les hommes», semences et rayons qui se trouvent dans les personnes et dans les traditions religieuses de l'humanité. Le dialogue est fondé sur l'espérance et la charité, et il portera des fruits dans l'Esprit. Les autres religions constituent un défi positif pour l'Église d'aujourd'hui ; en effet, elles l'incitent à découvrir et à reconnaître les signes de la présence du Christ et de l'action de l'Esprit, et aussi à approfondir son identité et à témoigner de l'intégrité de la Révélation dont elle est dépositaire pour le bien de tous.

On voit par là quel esprit doit animer ce dialogue dans le contexte de la mission. L'interlocuteur doit être cohérent avec ses traditions et ses convictions



● Père Emmanuel Schwab
Aumônier de l'association

religieuses et ouvert à celles de l'autre pour les comprendre, sans dissimulation ni fermeture, mais dans la vérité, l'humilité, la loyauté, en sachant bien que le dialogue peut être une source d'enrichissement pour chacun. Il ne doit y avoir ni capitulation, ni irénisme, mais témoignage réciproque en vue d'un progrès des uns et des autres sur le chemin de la recherche et de l'expérience religieuses et aussi en vue de surmonter les préjugés, l'intolérance et les malentendus. Le dialogue tend à la purification et à la conversion intérieure qui, si elles se font dans la docilité à l'Esprit, seront spirituellement fructueuses. » (Redemptoris Missio 56)

Ainsi notre tâche, quel que soit le travail qui est le nôtre, est de nous faire témoins de Jésus, unique chemin de salut, pour dialoguer avec tout homme afin de comprendre avec notre interlocuteur comment Dieu le conduit et nous conduits, dans la particularité de nos vies, pour que nous nous ouvrons au salut et que nous nous laissions ensemble embrasser par notre Créateur. Ainsi deviendrons-nous véritablement frères.

FAIRE LA GUERRE À LA MISÈRE

En novembre dernier, une équipe de l'association s'est rendue à Lourdes au colloque de la Fondation Jean Rhodain sur « Comment favoriser la participation des personnes ? » Durant deux jours, les différentes associations présentes ont échangé, partagé et réfléchi ensemble sur ce thème. Philippe, personne accueillie de notre antenne du 12^{ème}, faisait partie de l'équipe des Captifs qui a participé au colloque. Il a vécu une expérience intense et très enrichissante.

« Le plus pauvre est dans l'attente d'un changement du regard de l'autre pour retrouver confiance et dignité ».

Il est fondamental que les personnes en précarité soient les acteurs au sein de leur association. Que ces personnes puissent avoir des responsabilités et participent à la vie active de l'association, et pour celles qui le désirent, au sein des paroisses. Qu'elles puissent apporter leur parole à la paroisse, qu'elles soient des membres actifs. Il y a des paroisses où les plus pauvres sont plus ou moins mis à l'écart ou regardés de travers, plus ou moins rejetés, exclus finalement. Les paroisses doivent faire des efforts pour que ces personnes se sentent plus à leur place.

Ce qui est essentiel pour une personne rejetée par la société, c'est l'écoute, une longue écoute de ce que l'autre a à nous dire à travers ses mots, son regard, ses gestes, son silence. C'est lui qui nous interpelle, c'est lui qui détient les clés de la Demeure où nous pourrions entrer et non l'inverse. C'est lui le gardien de l'Humanité, du passage qui ouvre les portes du cœur. Il n'y a qu'un chemin et le Christ l'enseigne et le crie à tue-tête. Il passe par ce cœur déshérité qui a soif de Vie.

Redonner l'Espérance à l'être comme étendard, flamme première, Feu du foyer de sa propre vérité en tant qu'homme simplement. Réanimer la créativité, le reconnaître comme frère dans son Humanité. Apprendre à avoir du temps pour le Temps, le vrai, celui qui ouvre une dimension nouvelle sur nos existences mutuelles.

Le plus pauvre est dans l'attente d'un changement du regard de l'autre pour retrouver confiance et dignité. C'est aux acteurs de la vie sociale, religieuse et politique d'élargir les champs d'actions et de visions pour que renaisse la confiance de l'être, pour enfin déplacer les montagnes qui nous cachent l'horizon.



Je crois qu'une longue marche solidaire, dans un premier temps, qui réunirait sous une seule bannière contre la Misère, associations et volontaires serait un pas en avant pour s'exprimer et se montrer concrètement. Cela pourrait se faire dans les différentes villes en fédérant le rassemblement et pourquoi pas en marchant vers Saint Jacques de Compostelle avec le Feu de l'Esprit. Le plus pauvre a besoin d'être acteur de sa destinée.

J'espère que cet appel sera suivi dans les actes et donnera un élan de Fraternité pour nous les précaires ainsi que tous ceux qui s'activent à la tâche pour éradiquer la Misère.

Philippe Rémy



Directrice de la publication : Maryse Lépée.
Directeur de la rédaction : Thierry des Lauriers.
Rédactrice en chef : Alexandra Chapeleau.
Rédaction : Maryse Lépée, Emmanuel Schwab, Laure Bosman.
Maquette : Guillaume Rouxel.
Impression : MAVIT-SIVAL Groupe Antoli.
Photos : Géraud Bosman, Marie Simonneaux,
Photo de couverture : Sébastien Godefroy/SNCF.

Aux captifs, la libération : association loi 1901
8 rue Gît-le-Cœur 75006 Paris - Tél : 01. 49. 23. 89. 90

www.captifs.fr